

Masters, P.M. et Flemming, N.C., edit. (1983) : *Quaternary Coastlines and Marine Archaeology (Towards the Prehistory of Land Bridges and Continental Shelves)*, Londres et New York, Academic Press, 641 p, 119 fig., 47 pl., 28 tabl., 16 x 23,5 cm.

Jean-Claude Dionne

Volume 38, Number 2, 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/032557ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/032557ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (print)

1492-143X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dionne, J.-C. (1984). Review of [Masters, P.M. et Flemming, N.C., edit. (1983) : *Quaternary Coastlines and Marine Archaeology (Towards the Prehistory of Land Bridges and Continental Shelves)*, Londres et New York, Academic Press, 641 p, 119 fig., 47 pl., 28 tabl., 16 x 23,5 cm.] *Géographie physique et Quaternaire*, 38(2), 210–210. <https://doi.org/10.7202/032557ar>

Dans l'histoire de l'homme et en particulier au néolithique, on constate que les rivages furent des sites privilégiés. Partout dans le monde, des témoignages de l'occupation des littoraux par des peuples primitifs ont été retrouvés; les uns sur les littoraux émergés à la suite du relèvement isostatique, les autres sur des littoraux anciens de la plate-forme continentale submergée par la remontée du niveau des mers à la suite de la fonte des inlandsis.

Au Québec, par exemple, plusieurs sites archéologiques ont été découverts sur les basses terrasses littorales, notamment sur la terrasse Mitis datée de moins de 3000 ans. De bonnes connaissances en géomorphologie et en particulier en Quaternaire s'avèrent donc un atout précieux pour localiser les sites archéologiques, d'autant plus que les variations du niveau de la mer au Quaternaire et à l'Holocène sont loin d'être parfaitement connues. Au Québec, entre autres, la thèse d'un relèvement isostatique continu depuis la déglaciation n'a jamais été contestée; on vient tout juste de mettre en évidence un abaissement du niveau marin jusqu'au niveau actuel, il y a 7000 ans environ; cet abaissement, qui a été suivi d'une modeste transgression de quelques mètres après 6000 ans mais avant 4500 ans, modifie sensiblement les modèles établis antérieurement et doit être pris en considération dans la recherche des sites archéologiques les plus anciens. Il paraît donc naturel qu'un ouvrage mette l'accent sur les littoraux et en particulier sur les sites submergés du plateau continental, sites dont l'exploration exige des techniques et des moyens plus sophistiqués et plus considérables que les fouilles classiques à l'air libre.

*Quaternary Coastlines and Marine Archaeology* répond à un besoin. Ce bel ouvrage réunit 26 contributions produites par 46 auteurs. Les travaux furent présentés à un colloque international tenu à la célèbre *Scripps Institution of Oceanography* de La Jolla (San Diego, Californie), en octobre 1981. Comme il arrive fréquemment, les actes du colloque paraissent deux ans après l'événement. Il s'agit d'un délai relativement long à l'ère de l'informatique et des communications. Les éditeurs devront trouver un moyen de raccourcir ce délai de manière à ne frustrer ni les auteurs ni les lecteurs. Le système d'examen et d'appréciation des travaux par des pairs n'est certes pas étranger à l'allongement des délais de publication: 6 mois en moyenne.

Les contributions ont été regroupées sous quatre thèmes: 1. Changements du niveau marin et conservation des milieux où il existe des sites préhistoriques submergés (16 communications); 2. Fouilles et relevés de sites submergés et des littoraux contenant des artefacts lithiques (9 communications); 3. De la Sibérie à l'Amérique du Nord (8 commu-

nications); 4. Australie et Vieux Monde (3 communications). L'ouvrage comprend en plus une préface, un sommaire et une conclusion, ainsi qu'un index de 10 pages.

Dans l'ensemble, les diverses contributions sont de bonne qualité et fort intéressantes pour les quaternaristes. Plusieurs constituent des synthèses utiles des connaissances dans le domaine traité. Des bibliographies étoffées accompagnent la plupart des textes conçus sur un même modèle. Leur longueur varie de 9 à 50 pages, avec la moitié ayant plus de 18 pages. Les auteurs américains ont signé plus de la moitié des contributions. Évidemment, le Québec et l'est du Canada ne sont pas dans le décor.

Voici une publication de qualité qui mérite d'être recommandée aux quaternaristes et en particulier aux archéologues. Elle rappelle avec pertinence les liens étroits qui existent entre certaines disciplines et la nécessité d'une collaboration plus étroite entre les chercheurs, notamment entre géomorphologues et archéologues.

Jean-Claude DIONNE